la commodité qui ſe preſentoit; que i'auois oublié tout ce qui s'eſtoit paſſé : Mais que ſi ie paſſois plus outre, ie le ferois pendre & eſtrangler ſans luy faire autre merci. Aprés auoir ſongé à luy, il ſe ietta à genoux & me demanda pardon, diſant, que tout ce qu'il auoit dict, tant en France qu'en ce païs, touchant ceſte mer, eſtoit faux; qu'il ne l'auoit iamais veuë, & qu'il n'auoit pas eſté plus auant que le village de Teſſoüat; qu'il auoit dict ces choſes pour retourner en Canada. Ainſi tranſporté de cholere ie le fis retirer, ne le pouuant plus endurer deuant moy, donnant charge à Thomas de s'enquerir de tout particulierement; auquel il pourſuiuit de dire qu'il ne croyoit pas que ie deuſſe entreprendre le voyage, à cauſe des dangers, croyant que quelque difficulté ſe pourroit preſenter qui m'empeſcheroit de paſſer, comme celle de ces ſauuages, qui ne me vouloient bailler des Canots : ainſi que l'on remettroit le voyage à vne autre année, & qu'eſtant en France, il auroit recompenſe pour ſa deſcouuerture : & que ſi ie le voulois laiſſer en ce pays, qu'il yroit tant qu'il la trouueroit, quand il y deuroit mourir. Ce ſont ſes paroles, qui me furent rapportées par Thomas, & ne me contenterent pas beaucoup, eſtant eſmerueillé de l'effronterie & meſchanceté de ce menteur : & ne me puis imaginer comment il auoit forgé ceſte impoſture, ſinon qu'il euſt ouy parler du voyage des Anglois cy mentionné; & que ſur l'eſperance d'auoir quelque recompenſe, comme il a dict, il ait eu là temerité de mettre cela en auant. 1613.

Peu de temps aprés ie fus aduertir les ſauuages, à mon grand regret, de la malice de ce menteur,